

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
40^e EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS 2011
15 SEPT – 31 DÉC



DOSSIER DE PRESSE

Lia Rodrigues

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17
www.festival-automne.com



40^e édition

Danse

Présente au Festival dès sa création en 1972, la Merce Cunningham Dance Company achèvera ce long voyage d'Automne lors de notre quarantième édition, avec la reprise de pièces emblématiques. Le film réalisé par Charles Atlas sur *Ocean*, le « Cédric Andrieux » de Jérôme Bel et un important programme musical consacré à John Cage, qui longtemps accompagna le chorégraphe, compléteront cet hommage. Hasard des programmations, constance de notre désir d'ancrer le regard dans une histoire de la danse, d'autres reprises historiques jalonneront ce programme 2011, ainsi d'*Impressing the Czar* et d'*Artifact* de William Forsythe, interprétés par le Ballet Royal de Flandre, - sans oublier une nouvelle création -, ainsi de *Pudique Acide / Extasis* créé en 1984 par Mathilde Monnier et Jean-François Duroure qui sera dansé par deux jeunes interprètes. Cette dernière manifestation accompagne l'important programme soutenu par la SACD et consacré à de très jeunes chorégraphes issus d'Ex.e.r.ce et aussi de P.A..R..T.S.

On retrouvera cette année des figures connues du Festival, comme DV8, Raimund Hoghe, Lia Rodrigues, La Ribot ou Meg Stuart, et, absent de nos programmes depuis le mémorable *No Paraderan*, le turbulent Marco Berrettini. Nouveaux venus, Cecilia Bengolea et François Chaignaud présenteront deux spectacles.

DV8 / Lloyd Newson

Can We Talk About This?
Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier

Jean-François Duroure
Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse *enfant*

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud *Sylphides*

Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini

Si, Viaggiare
Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen

The Cradle of Humankind
Centre Pompidou
26 au 29 octobre

Meg Stuart / Philipp Gehmacher

Vladimir Miller
the fault lines
La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Castor et Pollux
Théâtre de Gennevilliers
9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods

VIOLET
Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues
Création
Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot
PARAdistinguidas
Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe
Pas de deux
Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

William Forsythe
Ballet Royal de Flandre
Artifact
Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

William Forsythe
Ballet Royal de Flandre
Impressing the Czar
Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel
« Cédric Andrieux »
Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company
Création
Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company
Suite for Five / Quartet / XOVER
15 au 18 décembre
Family Day /18 décembre
RainForest / Duets / BIPED
20 au 23 décembre
Théâtre de la Ville

Danse / Cinéma

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean
Théâtre de la Ville / 18 décembre

IO4LE
IO4
CENT
QUATREETABLISSEMENT
ARTISTIQUE
DE LA
VILLE DE PARIS

Lia Rodrigues

Création

Création, **Lia Rodrigues**

Dramaturgie, Silvia Soter

Collaboration artistique, Guillaume Bernardi

Lumière, Nicolas Boudier

Photographie, Sammi Landweer

Assistante chorégraphie pour le répertoire,

Amalia Lima

Dansé et créé en étroite collaboration avec Amalia

Lima, Ana Paula Kamozaqi,

Lidia Larangeira, Calixto Neto, Thais Galliac,

Jamil Cardoso, Leonardo Nunes,

Gabriele Nascimento, Paula de Paula,

Bruna Thimotheo, Francisco Cavalcanti

Festival d'Automne à Paris

Le CENTQUATRE

Jeudi 17 au dimanche 20 novembre 20h30,

Dimanche 17h

15€ et 20€

Abonnement 12€

Durée estimée : 1 heure

Depuis l'expérience d'Ariane Mnouchkine à la Cartoucherie de Vincennes, depuis celle de François Tanguy à la Fonderie du Mans, on sait à quel point une œuvre artistique peut être étroitement liée au contexte politique, géographique et social dans lequel elle émerge. Depuis 2007, chacune des chorégraphies de la brésilienne Lia Rodrigues témoigne ainsi de la vie turbulente et profondément engagée du Centro de Artes da Maré – un lieu de création, de formation, d'émancipation, inventé dans un hangar démuné de tout confort technique et rafistolé par les danseurs eux-mêmes. Soit un espace culturel original comme il est rare d'en trouver au cœur des favelas de Rio de Janeiro.

Le Centro de Artes, que Lia Rodrigues espère à l'image de son art, « continuellement en chantier », donnait déjà un souffle singulier à *Pororoca*, une œuvre présentée lors de l'édition 2009 du Festival d'Automne à Paris. Cette chorégraphie de groupe, inventée au terme de séances d'improvisations, poétisait déjà les articulations entre sphère individuelle et sphère collective, selon un mouvement qui partait du chaos chorégraphique le plus sourd pour dessiner, peu à peu, de multiples modalités de rencontre et de structuration sociales. Dans sa nouvelle création, Lia Rodrigues a demandé à onze danseurs d'improviser à partir d'épisodes vécus ou fantasmés de leur vie personnelle. Une nouvelle façon pour elle de condenser des images proliférantes de la vie en société, et d'en révéler, aux confins du rêve, le désordre apparent et l'équilibre fragile.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

Le CENTQUATRE

2^e BUREAU

Martial Hobeniche

01 42 33 93 18

Diffusion / Production internationale,
Thérèse Barbanel, Les Artscéniques
Chargée de Production, Colette de TurvilleRésidence de création au Théâtre Jean-Vilar
de Vitry en mars 2011, dans le cadre

d'un compagnonnage soutenu par le Conseil Régional d'Ile-de-France

Lia Rodrigues Biographie

Née au Brésil, Lia Rodrigues, après une formation de ballet classique à São Paulo, fonde en 1977 le Grupo Andança. Entre 1980 et 1982, elle vient en France et intègre la Compagnie Maguy Marin. De retour au Brésil, elle s'installe à Rio de Janeiro où elle fonde sa compagnie, la Lia Rodrigues Companhia de Danças. Ses chorégraphies reçoivent alors de nombreux prix tant au Brésil qu'à l'étranger. En plus de mettre en scène et de produire tous ses spectacles, Lia Rodrigues crée en 1992 le Festival annuel de Danse contemporaine Panorama Rioarte de Dança qu'elle dirige jusqu'en 2005.

Outre les pièces citées ci-dessous, elle crée également en France l'une des *Fables* à *La Fontaine*, en 2005, et *Hymen*, en collaboration avec Gérard Fromanger et Didier Deschamps, pour le ballet de Lorraine, en 2007. Alors que La Ferme du Buisson lui offre une *Carte blanche* en avril 2010, Lia Rodrigues dirige également des *workshops* et autres ateliers, notamment au Mac Val ou au Centre Chorégraphique National Ballet de Lorraine de Nancy. Sa pièce *Pororoca*, présentée en 2009 au Festival d'Automne à Paris, est en tournée mondiale durant toute l'année 2010.

Elle a reçu du gouvernement français la médaille de

Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Parmi ses premières créations, retenir : *Gineceu*, *Catar*, *Ma* ainsi que la version courte de *Folia* respectivement créées en 1990, 1992 et 1993. Citons, dans la série des créations réalisées par Lia Rodrigues depuis 2000, *Ce dont nous sommes fait* (2000), *Dois e um dois/Sesc Rj* et *Buscou-Se Portanto falar a partir dele e não sobre ele* (2001), *Incarnat* (2005), *Hymnen* (pièce pour le Ballet de Lorraine, réalisée en 2007 en collaboration artistique avec Gérard Fromanger et Didier Deschamps), et enfin *Chantiers poétiques* (2008).

www.liarodrigues.com

Lia Rodrigues au Festival d'Automne à Paris :

2005 *Incarnat* (La Ferme du Buisson)

2009 *Pororoca* (Les Abbesses)

Entretien avec Lia Rodrigues

Votre nouvelle création s'articule autour de l'idée de la vie collective, de l'« être ensemble ». C'est un sujet que vous aviez déjà exploré dans *Pororoca*, votre précédent spectacle présenté lors de l'édition 2009 du Festival d'Automne à Paris. Qu'est-ce qui motive, encore une fois, ce choix thématique ?

Lia Rodrigues : En vingt et un ans de travail avec ma compagnie, je vois des obsessions se dessiner, des sources d'inspiration revenir à la surface, des processus de travail s'imposer. Pendant la création de *Pororoca*, par exemple, j'étais plongée dans la lecture des œuvres de Guimarães Rosa, un auteur brésilien qui me fascine par sa façon de jouer avec la langue, de créer des néologismes, d'inventer des constructions langagières inattendues... Il continue à beaucoup m'influencer pour la création de cette nouvelle pièce. Je ne saurais expliquer à quel niveau cette source d'inspiration se répercute dans ma façon de chorégrapier, mais je sais que cette lecture me plonge dans un certain vertige. La nouvelle création, réalisée avec onze danseurs, explore en effet cette notion de l'« être ensemble ». C'est pour moi une problématique élémentaire (et nécessaire) qui a guidé la création de *Pororoca*, effectivement : comment, à partir d'actions individuelles, faire fonctionner le collectif ? Toutes les dimensions de mon travail sont imprégnées de cette question : l'implantation de ma compagnie dans un quartier défavorisé de Rio de Janeiro, l'idée d'y bâtir un centre d'art où des gens très différents peuvent partager des expériences, créer ce centre en collaboration avec une autre association (Redes), travailler quotidiennement avec une compagnie nombreuse, sur la durée, rêver d'une école de danse pour cet énorme bidonville où l'art manque cruellement de structures, où il n'est pas même possible d'aller au cinéma... La réalité du lieu où l'on travaille influence de façon déterminante nos modes de création et de production. Ceci est valable pour une favela de Rio comme pour n'importe quel autre endroit dans le monde. Qu'est-ce que signifie « vivre ensemble », « coexister », « travailler ensemble », aujourd'hui, pour les nouvelles générations, dans des contextes sociaux et avec des origines culturelles très diverses ? Je suis dans un moment de mon parcours de chorégraphe, et de ma vie de citoyenne où cette question devient incontournable.

Votre compagnie s'est effectivement implantée depuis 2003 dans la favela da Maré, un bidonville en plein cœur de Rio de Janeiro. De quelle autre façon la réalité de ce lieu influence-t-elle vos créations ?

Lia Rodrigues : La Maré est un quartier de la ville de Rio où vivent près de 140 000 personnes. Les maisons sont très étroites. Et la vie est essentiellement dehors, parce qu'il fait très chaud. Les relations humaines se passent donc souvent à découvert. Cela induit un rapport différent à l'intimité, au privé et au public.

Dans la favela, si vous vous promenez dans la rue sans être du quartier, vous risquez fort de ne rien comprendre à ce qui s'y passe. C'est un chaos très organisé. Lorsque je parle de « chaos », je pense à une autre forme d'organisation sociale, pas à l'anarchie. La « règle du jeu » de *Pororoca* était d'inventer des états corporels en transformation perpétuelle. Il fallait tous tenir ensemble, sur scène, dans un état d'agitation permanente, en créant des atmosphères qui bougent sans cesse. Le mot « Pororoca » vient du tupi, une des langues des indigènes brésiliens. Il désigne un phénomène naturel produit par la confrontation des eaux du fleuve avec celles de l'océan. La Pororoca provoque donc la rencontre des courants contraires et génère des vagues, des invasions et des mélanges. C'était une métaphore de notre travail à Maré. Bâtir le désir d'être ensemble est plus difficile que de créer des structures pour l'art.

L'absence de musique de Pororoca, par exemple, était-elle liée à cet environnement, au Centro de Artes, l'espace que vous partagez avec l'association Redes depuis 2007 ?

Lia Rodrigues : Il n'y a jamais eu réellement de musique dans mes spectacles. Mais pour la création de *Pororoca*, c'était même plus qu'un parti pris esthétique, en effet... À notre arrivée au Centro de Artes, il était de toute façon impossible de travailler avec notre propre musique puisqu'elle était recouverte par celles, tonitruantes, des voisins ! C'était très impressionnant au tout début de notre installation : parfois, les gens garaient leur voiture juste devant l'entrée du Centre des Arts, avec la sono à fond car ils n'ont pas précisément l'habitude d'écouter la musique à volume normal ! Il a fallu de la patience pour demander dix fois dans la journée de baisser un peu, d'expliquer que nous développons un travail assez intérieur, qui demandait de la concentration, d'autant que les bars avoisinants sont eux mêmes très bruyants. Nous sommes ici depuis 2008 et les habitants savent désormais qu'il faut faire un peu attention à cela. Nous avons désormais uniquement les bruits de la rue, et c'est déjà beaucoup. J'ai développé, aussi, une capacité à m'abstraire de ce bruit, à augmenter ma capacité de concentration.

Il s'agit donc, dans Pororoca, de partir d'un chaos apparent pour étudier de quelle façon il peut se structurer... Par quel angle, cette fois, comptez-vous observer cette idée de « collectif » ? Selon quel cheminement ?

Lia Rodrigues : Je tiens à préciser qu'il est compliqué de parler de la création, puisqu'elle est encore inexistante, et que j'aime laisser les choses très ouvertes jusqu'au tout dernier moment... Nous travaillons beaucoup par improvisations, et les thèmes se dessinent souvent à mesure que le processus de travail avance. Nous passons des heures à partager des lectures, à accumuler des sources d'inspiration, de façon à se mettre dans une atmosphère singulière. Nous passons beaucoup de

temps à préparer ce qui va nous servir à créer. Je demande, par exemple, à chaque danseur d'apporter un poème une musique, une anecdote personnelle en lien avec cette idée de partage et de collectif... Ou même un rêve : la vitesse et les textures des choses changent dans un rêve...

Pour l'instant, l'enjeu est surtout de se défaire des mouvements particuliers de *Pororoca*. Les corps des danseurs sont encore très imprégnés par notre précédente création. Nous avons véritablement la sensation d'avoir trouvé une langue nouvelle. La chorégraphie provenait d'actions quotidiennes assez simples, qu'il s'agissait de rendre confuses. Nous avons travaillé sur des états « troubles » dont on ne sait s'ils expriment l'amour, la haine, la dispute ou l'euphorie. Il est d'autant plus difficile de se départir de cette expérience que la création de la nouvelle pièce se superpose en ce moment avec la reprise et la transmission de *Pororoca*. Je demande aux danseurs de ma compagnie de pouvoir s'inspirer de tout, de travailler selon le principe de libre association d'idées. Ils ont tous des parcours très différents, si bien que chaque phrase chorégraphique, chaque élément d'improvisation prend des couleurs très différentes. C'était beau, je trouve, d'assumer cette hétérogénéité pour *Pororoca*. Les nouveaux danseurs connaissent la partition de la pièce, mais comme elle est davantage basée sur des atmosphères corporelles que sur des pas de danse écrits, ils doivent maintenant faire le chemin inverse pour créer leur propre façon « Pororoca » de bouger.

Vous évoquez le rêve d'une école de danse...

Lia Rodrigues : La dramaturge avec qui je travaille, Silvia Soter, s'occupe de définir les enjeux de ce projet qui est en cours de développement. C'est un rêve qui va bientôt devenir réalité puisque le projet a été approuvé par une entreprise qui finance la culture, et va être soutenu par la Fondation Hermès. La plupart des habitants des favelas n'ont jamais fait l'expérience d'aller au théâtre, mais il y a une grande curiosité pour notre activité. Au Centro de Artes, nous travaillons avec les portes ouvertes à cause de la chaleur et en ce moment, nous sommes en train de répéter les bruits d'animaux que l'on entend dans *Pororoca*. Il est donc fréquent que les enfants des écoles alentours entrent pour regarder ce qui se passe. C'est un endroit où les gens circulent beaucoup parce que le Centro est situé à l'entrée de la favela et qu'un arrêt d'autobus s'y arrête. Depuis deux ans, nous ouvrons quotidiennement des cours de conscience corporelle, gratuits, pour les habitants, des cours de danse contemporaine pour les adolescents, et de danse créative pour les enfants. Il y a déjà cent élèves qui viennent alors que c'est un endroit un peu nouveau. Donc, j'espère qu'il y aura beaucoup d'habitants curieux de cette nouvelle école.

Propos recueillis par Eve Beauvallet



40^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

Avant-programme

ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

Šejla Kamerić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

Raqs Media Collective / Reading Light

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

THÉÂTRE

Claude Régy

Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler / ±0

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

Richard Maxwell / Neutral Hero

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu

Les Abbesses

5 au 15 octobre

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

Berlin / Tagfish

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville

La Troade de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

Compagnie De KOE

Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste / *Le vrai spectacle*

Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau / *Onzième*

Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Buenos Aires / Paris**Daniel Veronese**

Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese

Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Fernández Fierro / Concert

Maison des Arts Créteil
15 octobre

Romina Paula / El Silencio

El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García / *Gólgota picnic*

Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

DANSE**DV8 / Lloyd Newson / *Can We Talk About This?***

Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / *Musée de la danse / enfant*

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Sylphides
Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini / *Si, Viaggiare*

Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen / *The Cradle of Humankind*

Centre Pompidou
26 au 29 octobre

**Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller
*the fault lines***

La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Castor et Pollux

Théâtre de Gennevilliers
9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET
Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues / Création
Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot / PARAdistinguidas
Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe / Pas de deux
Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Artifact
Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Impressing the Czar
Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »
Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company / Création
Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company
Suite for Five / Quartet / XOVER
15 au 18 décembre
Family Day / 18 décembre
RainForest / Duets / BIPED
20 au 23 décembre
Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / Pli selon pli
Salle Pleyel
27 septembre

Son de Madera / Camperos de Valles
Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre

Incantations du Chiapas
Polyphonies de Durango
Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg
Olga Neuwirth / Johannes Brahms
Cité de la musique
19 octobre

Raúl Herrera
Mexique – Musique de salon
Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre

Olga Neuwirth
Kloing!
Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits
Opéra national de Paris / Palais Garnier
24 octobre

Mark Andre / Pierre Reimer
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin
Cité de la musique
12 novembre

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz
Hilda Paredes
Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre

John Cage / Études australes
Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre

John Cage / Œuvres vocales
Théâtre de la Ville
12 décembre

Fausto Romitelli / Matthias Pintscher
Olga Neuwirth
Cité de la musique
15 décembre

CINEMA

Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoines)
Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)
Musée du Louvre / Auditorium / 1^{er} et 2 octobre

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan
North East by South West
Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

Béla Tarr / Rétrospective intégrale
Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean
Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre
40^e édition